M. Tellene

Nous pouvons, depuis la classe de première, comprendre ce qu'il se passe lorsque l'on navigue vers un site web. Prenons par exemple : https://github.com/mtellene

L'URL du site est décodé par le navigateur

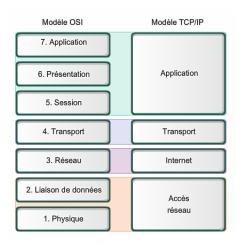
- 1 L'URL du site est décodé par le navigateur
- ② Ce dernier isole le protocole (HTTP), le nom de domaine (github.com) et le chemin vers la ressource (/mtellene)

- 1 L'URL du site est décodé par le navigateur
- Q Ce dernier isole le protocole (HTTP), le nom de domaine (github.com) et le chemin vers la ressource (/mtellene)
- Se Le navigateur effectue une résolution de nom pour déterminer l'adresse IP correspondant au nom de domaine (140.82.114.4)

- 1 L'URL du site est décodé par le navigateur
- ② Ce dernier isole le protocole (HTTP), le nom de domaine (github.com) et le chemin vers la ressource (/mtellene)
- Se Le navigateur effectue une résolution de nom pour déterminer l'adresse IP correspondant au nom de domaine (140.82.114.4)
- 4 Le navigateur peut alors établir une connexion TCP vers l'adresse IP du serveur web, sur le port 80

- L'URL du site est décodé par le navigateur
- Q Ce dernier isole le protocole (HTTP), le nom de domaine (github.com) et le chemin vers la ressource (/mtellene)
- Se Le navigateur effectue une résolution de nom pour déterminer l'adresse IP correspondant au nom de domaine (140.82.114.4)
- 4 Le navigateur peut alors établir une connexion TCP vers l'adresse IP du serveur web, sur le port 80
- **6** Une fois la connexion établie, client et serveur échangent des données en utilisant le protocole HTTP

On se souvient que les communications sur Internet utilisent un ensemble de protocoles, organisés en couches



 Couche matérielle (ou réseau) avec des protocoles tels que Ethernet

- Couche matérielle (ou réseau) avec des protocoles tels que Ethernet
- 2 Couche Internet avec le protocole IP, permettant de définir des routes

- Couche matérielle (ou réseau) avec des protocoles tels que Ethernet
- 2 Couche Internet avec le protocole IP, permettant de définir des routes
- Ouche transport avec les protocoles UDP ou TCP, qui s'occupent en particulier de garantir l'intégrité des données transmises (garanties minimales pour UDP et très fortes pour TCP)

- Ouche matérielle (ou réseau) avec des protocoles tels que Ethernet
- 2 Couche Internet avec le protocole IP, permettant de définir des routes
- 6 Couche transport avec les protocoles UDP ou TCP, qui s'occupent en particulier de garantir l'intégrité des données transmises (garanties minimales pour UDP et très fortes pour TCP)
- Ouche d'application dans laquelle se trouvent les protocoles de haut niveau comme HTTP

Ce processus a été très peu modifié depuis la conception de TCP/IP à la fin des années 1970

Cependant, avec la démocratisation d'Internet, du Web et la diversification des usages, des problèmes sont apparus

Chaque routeur peut donc inspecter les paquets pour en connaître le contenu.

Cette situation n'est clairement pas idéale. En effet, si l'on utilise le site web pour effectuer des transactions bancaires, renseigner des informations personnelles, ou simplement exprimer son opinion. On souhaite que le contenu des messages envoyés ne soit connu que de deux entités : la source et la destination

Ce simple constat nous permet de mettre en avant trois aspects liés à la sécurisation des communications :

 Comment chiffrer le contenu des communications, afin qu'elles ne soient lisible que par la source et la destination?

Ce simple constat nous permet de mettre en avant trois aspects liés à la sécurisation des communications :

- Comment chiffrer le contenu des communications, afin qu'elles ne soient lisible que par la source et la destination?
- Comment garantir que le serveur auquel on se connecte est bien celui de la personne et/ou de l'entité auquel on pense se connecter?

Ce simple constat nous permet de mettre en avant trois aspects liés à la sécurisation des communications :

- Comment chiffrer le contenu des communications, afin qu'elles ne soient lisible que par la source et la destination?
- Comment garantir que le serveur auquel on se connecte est bien celui de la personne et/ou de l'entité auquel on pense se connecter?
- Comment garantir les deux propriétés ci-dessus en réutilisant l'infrastructure d'Internet, à savoir les communications TCP/IP?

Avant de commencer, nous allons fixer quelques termes :

 Coder (ou encoder) : représenter de l'information par un ensemble de signes prédéfinis

Avant de commencer, nous allons fixer quelques termes :

- Coder (ou encoder) : représenter de l'information par un ensemble de signes prédéfinis
- Décoder : interpréter un ensemble de signes pour extraire l'information qu'ils représentent

Avant de commencer, nous allons fixer quelques termes :

- Coder (ou encoder) : représenter de l'information par un ensemble de signes prédéfinis
- Décoder : interpréter un ensemble de signes pour extraire l'information qu'ils représentent
- Chiffrer : rendre une suite de symboles incompréhensible au moyen d'une clé de chiffrement

Avant de commencer, nous allons fixer quelques termes :

- Coder (ou encoder) : représenter de l'information par un ensemble de signes prédéfinis
- Décoder : interpréter un ensemble de signes pour extraire l'information qu'ils représentent
- **Chiffrer** : rendre une suite de symboles incompréhensible au moyen d'une clé de chiffrement
- Déchiffrer (ou décrypter) : retrouver la suite de symboles originale à partir du message chiffré. On utilise le terme déchiffrer lorsque l'on utilise une clé de déchiffrement pour récupérer le texte initial et le terme décrypter lorsque l'on arrive à déterminer le message original sans utiliser la clé

Une première technique lorsque l'on souhaite chiffrer un message est d'utiliser une méthode de **chiffrement symétrique**.

Une telle méthode est donnée par deux fonctions :

- c(m,k) est la fonction de chiffrement.
  - Input : un message en clair m (str) et une clé de chiffrement k (str, int, ...)
  - Output : une chaîne de caractères chiffrée s

Une première technique lorsque l'on souhaite chiffrer un message est d'utiliser une méthode de **chiffrement symétrique**.

Une telle méthode est donnée par deux fonctions :

- c(m,k) est la fonction de chiffrement.
  - Input : un message en clair m (str) et une clé de chiffrement k (str, int, ...)
  - Output : une chaîne de caractères chiffrée s
- d(s,k) est la fonction de déchiffrement.
  - Input : un message chiffré s (str) et une clé de chiffrement k (str, int, ...)
  - Output : le message en clair m

Le terme symétrique vient du fait que la même clé est utilisée pour chiffrer et déchiffrer le message

Un exemple simple de méthode de chiffrement symétrique est le chiffrement symétrique par décalage, appelé codage César. La méthode consiste à choisir un entier n et à décaler chaque lettre du message initial de n lettres dans l'alphabet

Un exemple simple de méthode de chiffrement symétrique est le chiffrement symétrique par décalage, appelé codage César. La méthode consiste à choisir un entier n et à décaler chaque lettre du message initial de n lettres dans l'alphabet

Exemple pour n = 5

L INFORMATIQUE C EST SUPER

Un exemple simple de méthode de chiffrement symétrique est le chiffrement symétrique par décalage, appelé codage César. La méthode consiste à choisir un entier n et à décaler chaque lettre du message initial de n lettres dans l'alphabet

Exemple pour n = 5

L INFORMATIQUE C EST SUPER

Q NSKTWRFYNVZJ H JXY XZUJW

Un exemple simple de méthode de chiffrement symétrique est le chiffrement symétrique par décalage, appelé codage César. La méthode consiste à choisir un entier n et à décaler chaque lettre du message initial de n lettres dans l'alphabet

Exemple pour n = 5

L INFORMATIQUE C EST SUPER

Q NSKTWRFYNVZJ H JXY XZUJW

La fonction de déchiffrement consiste à prendre un message chiffré et à décaler chaque lettre de n positives vers l'arrière

Une méthode de chiffrement un peu moins na $\"{i}$ ve est le déchiffrement par XOR. Celle-ci repose sur l'utilisation de l'opérateur binaire  $\oplus$ 

Une méthode de chiffrement un peu moins naı̈ve est le déchiffrement par XOR. Celle-ci repose sur l'utilisation de l'opérateur binaire  $\oplus$ 

Étant donné un message  ${\tt m}$  et une clé de chiffrement  ${\tt k}$ , on recopie plusieurs fois la clé de façon à obtenir une chaîne de même longueur que le message

Exemple pour m = L'INFORMATIQUE C'EST SUPER et k = NSI

L'INFORMATIQUE C'EST SUPER NSINSINSINSINSINSINSINSINS

<sup>1.</sup> fonction ord() en Python

Exemple pour m = L'INFORMATIQUE C'EST SUPER et k = NSI

L'INFORMATIQUE C'EST SUPER NSINSINSINSINSINSINSINS

Chaque caractère du message et de la clé augmentée est ensuite converti en nombre, par exemple en son code Unicode <sup>1</sup>

76 39 73 78 70 79 82 77 65 84 73 81 85... 78 83 73 78 83 73 78 83 73 78 83 73 78...

<sup>1.</sup> fonction ord() en Python

Exemple pour m = L'INFORMATIQUE C'EST SUPER et k = NSI

L'INFORMATIQUE C'EST SUPER NSINSINSINSINSINSINSINS

Chaque caractère du message et de la clé augmentée est ensuite converti en nombre, par exemple en son code Unicode <sup>1</sup>

76 39 73 78 70 79 82 77 65 84 73 81 85... 78 83 73 78 83 73 78 83 73 78 83 73 78...

On applique ensuite un xor entre chaque nombre du message et de la clé et on fait les opérations dans l'ordre inverse

<sup>1.</sup> fonction ord() en Python

Une propriété intéressante du xor : il est réversible

Si 
$$A \oplus B = C$$
, alors  $A \oplus C = B$  et  $B \oplus C = A$ 

Une propriété intéressante du xor : il est réversible

Si 
$$A \oplus B = C$$
, alors  $A \oplus C = B$  et  $B \oplus C = A$ 

Quel problème apparaît?

Une propriété intéressante du xor : il est réversible

Si 
$$A \oplus B = C$$
, alors  $A \oplus C = B$  et  $B \oplus C = A$ 

Quel problème apparaît?

Le message chiffré peut être déchiffré en réexécutant l'opérateur ⊕ avec la clé étendue

Une propriété intéressante du xor : il est réversible

Si 
$$A \oplus B = C$$
, alors  $A \oplus C = B$  et  $B \oplus C = A$ 

Quel problème apparaît?

Le message chiffré peut être déchiffré en réexécutant l'opérateur  $\oplus$  avec la clé étendue

xor est l'une des opérations de base implémentée par le matériel dans l'ALU

xor est une brique de base couramment utilisée dans les algorithmes de chiffrement modernes

Une propriété intéressante du xor : il est réversible

Si 
$$A \oplus B = C$$
, alors  $A \oplus C = B$  et  $B \oplus C = A$ 

Quel problème apparaît?

Le message chiffré peut être déchiffré en réexécutant l'opérateur  $\oplus$  avec la clé étendue

xor est l'une des opérations de base implémentée par le matériel dans l'ALU

xor est une brique de base couramment utilisée dans les algorithmes de chiffrement modernes

 $\underline{\wedge}$ si la méthode de chiffrement est connue, alors une clé trop courte peut compromettre la sécurité

Parmi les algorithmes de chiffrement symétriques les plus utilisés, on peut citer :

- AES (Advanced Encryption Standard)
- ChaCha20

Parmi les algorithmes de chiffrement symétriques les plus utilisés, on peut citer :

- AES (Advanced Encryption Standard)
- ChaCha20

Bien que ces algorithmes soient plus complexes, ils reposent sur des principes similaires au chiffrement xor:

Parmi les algorithmes de chiffrement symétriques les plus utilisés, on peut citer :

- AES (Advanced Encryption Standard)
- ChaCha20

Bien que ces algorithmes soient plus complexes, ils reposent sur des principes similaires au chiffrement xor :

- une clé initiale est étendue
- · la clé et le message sont mélangés, de façon réversible

Malgré les nombreux avantages du chiffrement symétrique, ce dernier possède un défaut important : si deux personnes veulent établir un canal de communication sûr, les deux personnes doivent d'abord se mettre d'accord sur la clé à utiliser

Malgré les nombreux avantages du chiffrement symétrique, ce dernier possède un défaut important : si deux personnes veulent établir un canal de communication sûr, les deux personnes doivent d'abord se mettre d'accord sur la clé à utiliser

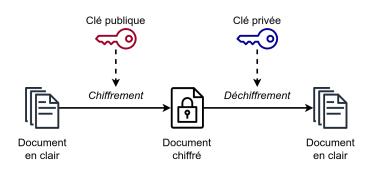
Or, les deux participants sont dans la situation où ils ne peuvent pas communiquer de façon sûre, ils donc avoir un problème pour se mettre d'accord sur la clé

- soit ils échangent la clé par un moyen de communication non sûr (mail par exemple) mais dans ce cas, un attaquant pourrait s'emparer de la clé
- soit ils échangent la clé par un moyen « non pratique », par exemple en stockant une clé générée sur un support de stockage et en se rencontrant physiquement pour se donner la clé

Pour résoudre ce problème, diverses techniques ont été développées dès les années 1970, notamment par les services secrets puis par les académies publiques

Ces techniques reposent sur la cryptographie asymétrique

La cryptographie asymétrique, ou cryptographie à clé publique peut être illustrée de manière suivante :



Un exemple de système de chiffrement asymétrique connu est  $\ensuremath{\mathsf{RSA}}^{\,2}$ 

2. Pour Rivest, Shamir, Adleman, les inventeurs de RSA
M. Tellene Sécurisation des communications

La sécurité d'un cryptosystème asymétrique repose sur :

- la difficulté de déduire un texte clair à partir du texte chiffré (et inversement)
- la difficulté de déduire la clé privée à partir de la clé publique

Dans cette partie, nous nous intéresserons à RSA

Cryptosystème à génération de clés : déduire la clé privée à partir de la clé publique doit être difficile

Dans cette partie, nous nous intéresserons à RSA

Cryptosystème à génération de clés : déduire la clé privée à partir de la clé publique doit être difficile

#### Principe:

• Choisir deux très grands nombres premiers (p et q)

Dans cette partie, nous nous intéresserons à RSA

Cryptosystème à génération de clés : déduire la clé privée à partir de la clé publique doit être difficile

- Choisir deux très grands nombres premiers (p et q)
- Les multiplier

Dans cette partie, nous nous intéresserons à RSA

Cryptosystème à génération de clés : déduire la clé privée à partir de la clé publique doit être difficile

- Choisir deux très grands nombres premiers (p et q)
- Les multiplier
- En déduire trois nombres e, d, n

Dans cette partie, nous nous intéresserons à RSA

Cryptosystème à génération de clés : déduire la clé privée à partir de la clé publique doit être difficile

- Choisir deux très grands nombres premiers (p et q)
- Les multiplier
- En déduire trois nombres e, d, n
- La clé publique est le couple Kp = (e, n)
- La clé privée est le couple Kpr = (d, n)

Dans cette partie, nous nous intéresserons à RSA

Cryptosystème à génération de clés : déduire la clé privée à partir de la clé publique doit être difficile

#### Principe:

- Choisir deux très grands nombres premiers (p et q)
- Les multiplier
- En déduire trois nombres e, d, n
- La clé publique est le couple Kp = (e, n)
- La clé privée est le couple Kpr = (d, n)

Pour inverser le processus et déduire la clé privée, il faut factoriser le nombre *n* 

Chiffrement/déchiffrement : déduire le texte clair à partir du texte chiffré doit être très difficile

<sup>3.</sup> Ce problème, appelé Racine  $n^{ime}$  modulo un entier composite est très difficile à résoudre

Chiffrement/déchiffrement : déduire le texte clair à partir du texte chiffré doit être très difficile

- chiffrer :  $C = E_{Kp}(M) = M^e \mod n$
- déchiffrer :  $M = D_{Kpr}(C) = C^d \mod n$

<sup>3.</sup> Ce problème, appelé Racine  $n^{ime}$  modulo un entier composite est très difficile à résoudre

Chiffrement/déchiffrement : déduire le texte clair à partir du texte chiffré doit être très difficile

#### Principe:

- chiffrer :  $C = E_{Kp}(M) = M^e \mod n$
- déchiffrer :  $M = D_{Kpr}(C) = C^d \mod n$

Pour inverser le processus et décrypter le texte chiffre, il faut, connaissant C, e, n, trouver M, qui est la racine  $e^{ime}$  de C modulo  $n^3$ 

<sup>3.</sup> Ce problème, appelé Racine  $n^{ime}$  modulo un entier composite est très difficile à résoudre

Le cryptosystème RSA utilise les outils mathématiques suivants :

- Génération de très grands nombres premiers (pour que la clé soit difficile à trouver)
- Arithmétique modulaire
- Exponentiation modulaire
- Inversion modulaire
- Totient d'Euler et (un des) théorème

Le cryptosystème RSA utilise les outils mathématiques suivants :

- Génération de très grands nombres premiers (pour que la clé soit difficile à trouver)
- Arithmétique modulaire
- Exponentiation modulaire
- Inversion modulaire
- Totient d'Euler et (un des) théorème

Nous allons grandement simplifier RSA

Déroulé de RSA:

1 On génère deux nombre premiers aléatoire : p et q

<sup>4.</sup> appelé *Indicateur d'Euler*, sert à calculer *e* et *d*M. Tellene Sécurisation des communications

#### Déroulé de RSA:

- 1 On génère deux nombre premiers aléatoire : p et q
- ② On réalise  $p \times q$  afin d'avoir n, mais également  $(p-1) \times (q-1)$  pour avoir  $\phi(n)^4$

<sup>4.</sup> appelé *Indicateur d'Euler*, sert à calculer *e* et *d*M. Tellene Sécurisation des communications

#### Déroulé de RSA:

- 1 On génère deux nombre premiers aléatoire : p et q
- ② On réalise  $p \times q$  afin d'avoir n, mais également  $(p-1) \times (q-1)$  pour avoir  $\phi(n)^4$
- **3** On choisit e et d tel que  $(e \times d) \mod \phi(n) = 1$ , tout en respectant PGCD $(e, \phi(n)) = 1$

<sup>4.</sup> appelé *Indicateur d'Euler*, sert à calculer *e* et *d*M. Tellene Sécurisation des communications

#### Déroulé de RSA:

- 1 On génère deux nombre premiers aléatoire : p et q
- ② On réalise  $p \times q$  afin d'avoir n, mais également  $(p-1) \times (q-1)$  pour avoir  $\phi(n)^4$
- **3** On choisit e et d tel que  $(e \times d) \mod \phi(n) = 1$ , tout en respectant PGCD $(e, \phi(n)) = 1$
- 4 La clé publique est (e, n)
- **5** La clé privée est (d, n)

Comment chiffrer un texte avec RSA?

Comment chiffrer un texte avec RSA?

Il suffit simplement de chiffrer la représentation ASCII ou Unicode de chaque caractère du texte

Lorsqu'un utilisateur accède à un site Web via HTTPS, les étapes suivantes se produisent :

L'utilisateur envoie une demande au serveur Web en utilisant HTTPS. Cette demande se fait à l'aide du protocole SSL/TLS

- L'utilisateur envoie une demande au serveur Web en utilisant HTTPS. Cette demande se fait à l'aide du protocole SSL/TLS
- Le serveur Web reçoit la demande et envoie une réponse contenant un certificat numérique, contenant une clé publique, signé par une autorité de certification

- L'utilisateur envoie une demande au serveur Web en utilisant HTTPS. Cette demande se fait à l'aide du protocole SSL/TLS
- Le serveur Web reçoit la demande et envoie une réponse contenant un certificat numérique, contenant une clé publique, signé par une autorité de certification
- Se navigateur Web de l'utilisateur vérifie l'authenticité du certificat. S'il est considéré comme authentique, le navigateur utilise la clé publique pour chiffrer les données qui seront envoyées

- L'utilisateur envoie une demande au serveur Web en utilisant HTTPS. Cette demande se fait à l'aide du protocole SSL/TLS
- Le serveur Web reçoit la demande et envoie une réponse contenant un certificat numérique, contenant une clé publique, signé par une autorité de certification
- 3 Le navigateur Web de l'utilisateur vérifie l'authenticité du certificat. S'il est considéré comme authentique, le navigateur utilise la clé publique pour chiffrer les données qui seront envoyées
- 4 Le serveur Web utilise sa clé privée pour déchiffrer les données envoyées

- L'utilisateur envoie une demande au serveur Web en utilisant HTTPS. Cette demande se fait à l'aide du protocole SSL/TLS
- Le serveur Web reçoit la demande et envoie une réponse contenant un certificat numérique, contenant une clé publique, signé par une autorité de certification
- Le navigateur Web de l'utilisateur vérifie l'authenticité du certificat. S'il est considéré comme authentique, le navigateur utilise la clé publique pour chiffrer les données qui seront envoyées
- 4 Le serveur Web utilise sa clé privée pour déchiffrer les données envoyées
- **5** Les données échangées entre le navigateur et le serveur sont ainsi sécurisées